



Un dernier coup de g... avant les vacances 29/07/2010

Jean-Pierre RONDEAU, Président de CIF-CGPC s'exprime sur "L'immoralité des banques".

"Oui, les banques sont immorales. Oui, Madame MERKEL a raison d'interdire les ventes à découvert quand elles ne sont que des opérations de spéculation et pas de couverture. Je veux oublier ses rodomontades et celles de notre président quand ils demandaient, il y a à peine quatre ans encore, que l'on impose moins de contraintes aux hedge funds pour « permettre à l'industrie financière européenne de rattraper son retard sur NY et surtout la GB » !

J'espère aussi que Mr OBAMA fera ce qu'il prétend. Et donc qu'une banque de dépôts US ne pourra plus faire d'opérations pour compte propre, même à travers une filiale. Car même quand elle joue avec ses propres fonds, elle met en péril les capitaux de ses clients en prenant le risque de disparaître. Et si elle est sauvée, c'est avec l'argent du contribuable.

D'autre part, elle joue aussi avec l'argent de ses clients en leur vendant des produits "pourris", dits garantis ou structurés et des hedge funds ou fonds alternatifs (je parle des non monétaires surtout, car l'on met en avant les seuls monétaires pour dire qu'il y a de bons hedge). Mais elle utilise aussi les mandats de gestion directe ou OPCVM pour faire tourner les portefeuilles.

Le tout lui permet actuellement de rembourser les Etats pour ne pas être sous tutelle informelle et pour pouvoir payer des bonus.

Enfin, quand c'est une très grande banque, elle manipule les cours comme cela peut se constater presque toutes les fins d'après midi sur le CAC ou à Wall Street.

J'ai travaillé dans la banque dès 1969 et plus tard dans deux sociétés de bourse. J'ai connu tous les krachs depuis la crise du pétrole de 1973. J'ai vu vendre des SICAV « n'importe comment ». J'ai vu parfois des « magouilles » dans certaines sociétés d'agents de change. Jamais je n'avais vu autant de mensonges que depuis 2007 : chez des gérants, analystes, agences de notations, patrons de banques et de sociétés de gestion, ministres aussi, etc. La bourse actuelle ne veut plus rien dire.

En 2007/2008 (avant Lehmann) j'étais invité à déjeuner par des gérants qui me disaient qu'il « fallait y aller », « que c'était le moment ». Et parce que je démolissais leurs arguments de vente, je les voyais se décomposer et me dire à la fin du repas, pour ne pas paraître trop incompetents : « Tu sais, Jean-Pierre, à titre personnel, j'ai tout vendu ! ». Il aurait fallu que je vende un marché à mes clients (et eux aux leurs) auquel eux-mêmes ne croyaient plus.

Combien de banquiers ont-ils donné instructions aux conseillers des guichets pressés de campagne de vente de produits pour les faire simplement alléger les portefeuilles ?

Oui, les banquiers (je ne parle pas de mes anciens collègues de terrain) se conduisent actuellement comme des voyous et avec eux beaucoup des intervenants en Finance. Heureusement, il existe encore de bons professionnels souvent gérants et conseillers indépendants, mais aussi des salariés de réseaux pour résister aux sollicitations."

*Les propos rédigés par **Jean-Pierre Rondeau** ne sont pas nécessairement partagés par H24Finance. Ils n'engagent que leur auteur.